

## Faire circuler la parole en classe

Fanchon Leguelinel et Agnès Monfront

*On a tous un jour « rêvé » d'avoir devant soi 25 élèves tous motivés et prêts à répondre. On a souvent « désespéré » devant 25 élèves plongeant le nez dans leur feuille pour qu'on ne les interroge pas. Pas de solution miracle, on le sait bien mais voici un outil pour inciter tous les élèves à participer.*

Fanchon Leguelinel  
enseigne au collège  
Gustave Téry à  
Lamballe (22).

Une heure d'observation dans la classe de 5<sup>ème</sup> de Mme Leguelinel. Les élèves sont par îlots. Dix minutes après le début du cours, la correction de la mise en route commence. Les mains se lèvent spontanément, Mme Leguelinel interroge ; la parole circule d'un groupe à l'autre ; le tout est bien rythmé. Les élèves n'hésitent pas à proposer, à questionner et la professeure les encourage, les incite à reformuler, à préciser le vocabulaire. Il n'y a pas que les bons élèves qui osent intervenir. Je suis impressionnée. L'oral apparaît comme un élément essentiel, comme le ciment commun de la classe, où tous les élèves sont ensemble pour avancer. Aucun groupe n'est oublié. Je ne repère pas d'élève qui reste en retrait ; Mme Leguelinel arrive toujours à interpeller celui qui essaye de se faire oublier et finalement il répond comme il peut car il est rassuré par le sourire et la bienveillance de sa professeure.

Et non ! Mme Leguelinel n'a pas 20 ans de métier, une réputation déjà bien établie au collège, ce n'est pas une tutrice, une professeure expérimentée. C'est une jeune enseignante qui débute.

### **Dis Fanchon, c'est quoi ton truc ?**

Agnès Monfront (AM) : Pourquoi as-tu choisi la disposition en îlots ?

Fanchon Leguelinel (FL) : Lors de mon stage en M1, j'ai pu observer une classe

de sixième habituée à travailler ainsi. J'étais convaincue de l'intérêt de ce dispositif et j'avais envie de le tester. Par chance, lors de la prérentrée, on m'a signalé que le dispositif en îlots était très développé dans le collège. La majorité de mes élèves travaillaient déjà en îlots en 6<sup>ème</sup>, notamment en mathématiques. Le travail en groupe et l'entraide étaient des valeurs déjà bien connues des élèves.

AM : Ce n'est pas toujours facile à gérer mais tu as manifestement bien établi les règles de fonctionnement. En particulier pour la participation orale au sein de la classe, il est clair que tous (ou presque) essayent de participer. D'où cela vient-il ?

FL : Sur chaque table il y a une petite feuille. Je l'ai conçue la plus simple possible en observant ma tutrice qui travaille également de cette façon. L'idée, c'est que chaque groupe peut gagner des points verts qui s'accumulent de cours en cours. Quand un des groupes a 20 points verts (souvent en moins de 15 jours), on arrête et chaque groupe se voit attribuer une note sur 20 correspondant au nombre de points verts obtenus. On redémarre alors avec une nouvelle fiche. Il faut que les gains soient rapides pour garder la motivation. On peut aussi prévoir des points rouges individuels ou collectifs pour réguler les comportements ou sanctionner le travail non fait. Mais, l'idée reste avant tout de valoriser par les points verts.

Concrètement, les points rouges sont attribués individuellement lors de bavardage ou de comportement inapproprié et quand le travail n'est pas fait. Ils sont attribués au groupe lorsque le bavardage est excessif et lorsque l'îlot est mal rangé. Les îlots peuvent gagner des points verts quand les exercices ont été faits, lors des travaux de groupes, et surtout grâce à la participation. En début d'année, pour motiver les groupes et leur faire prendre de bonnes habitudes de vie de classe, je mettais des points verts lorsque les élèves se mettaient rapidement au travail, ainsi que si leurs îlots étaient bien rangés en fin d'heure.

Les règles peuvent changer, le tout c'est de bien les expliquer !

Les points verts sont exclusivement attribués collectivement. Ainsi, dans chaque groupe, les élèves se motivent les uns les autres et se poussent à participer.

AM : Mais comment fais-tu pour noter la participation de chacun ?

FL : Ce sont les élèves qui s'en chargent. Chaque semaine, un élève du groupe note pour l'îlot qui participe au dialogue au sein de la classe en inscrivant une barre sur la fiche en face du nom de l'élève concerné. À chaque fois que tous les élèves d'un îlot ont participé, le groupe se voit attribuer un point vert. Je relève les fiches et, en fin de semaine, je fais le bilan et je donne (ou non) des points verts au groupe.

AM : Tu n'oublies personne ; ton regard balaye l'ensemble de la classe et tu restes attentive à chacun. Comment as-tu réussi à gérer cela ?

FL : C'est un bénéfice de la fiche auquel je n'avais pas pensé au départ. Les premières semaines, je regardais chaque soir les fiches pour vérifier si les élèves n'ajoutaient pas des « bâtons » de participation. En les parcourant régulièrement, cela m'a permis de prendre conscience des groupes que « j'oubliais » et de ceux que j'interrogeais trop souvent. J'ai ainsi fait plus attention ; cela m'a aidée à mieux répartir la parole entre les îlots.

La lecture des fiches a aussi mis en évidence les élèves qui ne participaient pas, j'ai été plus attentive : était-ce moi qui les oubliais ? Eux qui ne levaient pas la main ? J'ai interrogé les élèves plus en retrait à chaque cours sur des questions plus faciles pour les rassurer. Dès que je les voyais lever le doigt, ils étaient systématiquement interrogés. Ils ont ainsi pris conscience que leurs efforts ne passaient pas inaperçus. Peu à peu, certains, épaulés par leurs camarades, ont pris confiance. Pour un ou deux, il faut encore aller « les chercher » ; il n'y a pas de miracle.

En conclusion, la petite fiche, c'est une gestion simple et rapide avec des règles faciles à expliquer et donc claires pour tous les élèves. L'évolution des conditions d'attribution des points verts permet de faire prendre de bonnes habitudes à la classe (installation rapide, rangement des îlots...) et de motiver les élèves tout en favorisant l'entraide et la stimulation au sein de chaque îlot. Le professeur, en consultant au début les fiches régulièrement, peut repérer les élèves en retrait pour leur redonner confiance et faire plus attention à interroger tout le monde.

NDLR : le principe décrit par Fanchon Leguelinel est présenté dans l'ouvrage de Marie Rivoire « Travailler en îlots bonifiés », éditions Génération 5.